

**Chine - Relations bilatérales -
Entretien de M. Jean-Baptiste
Lemoyne, secrétaire d'État auprès
du ministre de l'Europe et des
affaires étrangères, avec «LCI»
(Paris, 05 décembre 2017)**

Q - On a choisi ce matin de revenir sur ce baptême hier, vous avez vu évidemment les images sur LCI, baptême du premier panda né en France, au zoo de Beauval, baptisé sous l'oeil des caméras par la Première dame de France, devant 600 invités. Et vous y étiez, bonjour Monsieur Jean-Baptiste Lemoyne.

R - Bonjour.

Q - Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des affaires étrangères, numéro 2 du Quai d'Orsay. Vous avez participé, on vous voit sur les images, justement, regardez, vous étiez aux côtés de Brigitte Macron. D'abord, comment était cette journée ? À titre personnel, quel a été le temps fort ?

R - Il y a eu beaucoup de temps forts, parce que naturellement...

Q - Mais le vôtre, s'il y avait un temps fort à retenir, ce serait lequel ?

R - Je crois que, c'est vrai que la rencontre avec cet animal, ce bébé panda, lorsque la Première dame, Brigitte Macron, s'approche vers lui, c'est un moment fort. C'est vrai que c'est un emblème, une mascotte. Vous le savez, d'ailleurs, une association comme WWF l'a pris comme symbole finalement de la lutte contre les espèces qui à un moment étaient menacées, et aujourd'hui, savoir que la France au maintien de cette espèce, grâce à cette naissance, c'est un moment. Vous savez que la Première dame a cité d'ailleurs Aristote «Il n'y a pas de plus beau spectacle, que celui que nous offre la nature», et je crois qu'au moment où notre planète est confrontée à beaucoup de défis climatiques, environnementaux, c'est une sage maxime à méditer.

Et puis c'était un moment important, dans le cadre des relations entre la France et la Chine. Je m'y suis rendu il y a trois semaines, le président de la République va s'y rendre les 8 et 9 janvier, et Brigitte Macron l'a dit, cette cérémonie était un premier pas sur le chemin qui conduit à ce déplacement présidentiel, qui sera le premier en Asie, et qui est réservé à ce partenaire important qu'est la Chine.

Q - 8 et 9 janvier, effectivement, ce sera voyage officiel d'Emmanuel Macron et de son épouse

en Chine. Quel est l'État de nos relations diplomatiques avec la Chine aujourd'hui ?

R - Nous travaillons de façon intense. Les deux pays sont membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU et nous avons plusieurs ambitions, à la fois celui de croiser les regards sur la situation internationale et essayer d'apporter de la stabilité et de la paix, dans un monde qui, vous le savez, est confronté à un certain nombre de crises....

Q - Notamment la Corée du Nord, par exemple ?

R - Tout à fait. Hier avec mon homologue chinois, le vice-ministre des affaires étrangères, j'ai eu l'occasion d'évoquer ce sujet et, vous le savez nous lui avons signalé tout l'intérêt qui s'attache à vraiment pouvoir passer des messages forts au régime nord-coréen. La Chine a suspendu le commerce à travers un certain nombre de ponts qui relient la Corée du Nord à la Chine. Or, la Chine c'est 95% du commerce extérieur de la Corée du Nord. On voit bien que nous sommes tous ardemment en quête de faire pression sur ce régime, pour qu'il revienne à la table des négociations.

Mais par ailleurs, nous avons d'autres sujets, qui sont des sujets aussi économiques.

Q - Alors, justement, quels sont les partenariats peut-être envisagés avec les Chinois ? Est-ce qu'on a déjà quelques idées ?

R - Il y a des investissements croisés. Beaucoup d'investisseurs chinois sont présents en France, dans le secteur du tourisme notamment. Le Club Med, cela ne vous a pas échappé, est détenu par des capitaux chinois et il y a beaucoup à bénéficier parce qu'en Chine le nombre de touristes croît fortement avec la constitution d'une classe moyenne avec un pouvoir d'achat. Et nous qui souhaitons atteindre les 100 millions de visiteurs en France en 2020 - nous en sommes à près de 89 millions - je peux vous dire que c'est une clientèle cible. C'est un exemple très concret.

Par ailleurs, nous avons un certain nombre d'entreprises françaises qui elles-mêmes sont présentes en Chine, et souhaitent pouvoir avoir aussi une capacité d'investissements qui soit équilibrée. C'est d'ailleurs un des messages du 19ème congrès du Parti communiste qui veut privilégier plus d'équité et d'équilibre dans les relations économiques.

Il y a donc des filières dans de nombreux domaines. Dans le secteur du tourisme, il y a les remontées mécaniques, parce que la Chine va accueillir les Jeux olympiques d'hiver, et il y a une expertise française des entreprises, comme MND et POMA. Et puis il y a la Silver Economie, par exemple, car vous savez, la Chine est confrontée à un vieillissement de la population, et nous, nous y avons déjà été confrontés, nous avons un certain nombre d'acteurs d'excellence, je pense au groupe SOS de Jean-Marc Borello, et un certain nombre de partenariats vont être aussi signés dans ce domaine-là.

Q - Merci beaucoup Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et

des affaires étrangères, numéro 2 du Quai d'Orsay, d'être venu ce matin sur le plateau de la Matinale pour nous en parler. (...)/.